



# AUTOUR DU GRAND CHÊNE

16 mai 2021

Abbaye de Valsaintes

Simiane la Rotonde



Le ciel chargé de nuages est gris, la météo légèrement optimiste nous encourage à donner le top départ. Nous ferons 3 regroupements sur l'itinéraire. Après un parcours sur routes sinueuses étroites traversant des bois épais nous émergeons sur le plateau dit : « Boulinette »

Nous sommes à Valsaintes, la vallée de l'absinthe, Vallis Sancta, ceinturée par les hauts plateaux de Lure, du Luberon, de Vachères, d'Albion... Il y coule le Calavon que nous ne verrons que lors d'un prochain passage.

Juchés sur un éperon rocheux, point central, l'abbaye et son jardin dominant cette vallée.

Nous sommes 17 et il pleut abondamment. Nous déployons parapluies et kws. Notre prévision de pique-nique est compromise et le restaurant du jardin toujours fermé à cause des mesures ministérielles covid ne pourra pas nous accueillir.



Jean-Yves tout ému nous reçoit. C'est la reprise des activités. Il devra commenter la visite. Préoccupé par les intempéries, je négocie aussitôt le prêt d'une salle pour nous mettre à l'abri à l'issue de la prestation. Rassurés, nous sommes prêts à le suivre.

Les plateaux entourant Boulinette forment un horizon naturel qui depuis l'antiquité ont servi de repaires astronomiques. Des sanctuaires consacrant la lune, le soleil, la terre, y ont été édifiés. De tout temps l'oppidum a été habité. C'est au 12<sup>e</sup> siècle que des moines Cisterciens se sont installés sur ce territoire, le vouant à Notre Dame la Vierge Mère.

« Boulinette » c'est la roche de grès à l'aspect d'un animal mythologique pondant et couvant ses œufs sur ses flancs (concrétions ovoïdes formées par érosion). Ici, les dragons de la terre et des cieux s'unissent c'est le « cosmo-tellurique » où l'énergie de la terre monte au ciel.



Jean-Yves nous fait observer, l'existence d'un calendrier solaire.

3 encoches creusées dans le rocher sont alignées suivant les quatre grands moments de l'année,

solstices d'hiver et d'été, équinoxes de printemps et d'automne.





Nous voilà dans le jardin, ici l'eau y est de la plus grande importance, il faut la recueillir et l'économiser. Jardinier depuis toujours Jean-Yves pratique la permaculture entièrement biologique. Pour économiser l'eau une épaisse couche de paille ou de résidus de lavandes mise au pied des plants garde l'humidité.



Le jardin est étagé en forme de « bancaou ». Les plantes y sont savamment associées afin de profiter les unes des autres.

Savez-vous qu'à l'origine les rosiers n'avaient que des fleurs à 5 pétales ?

Aujourd'hui nous n'avons plus que des hybrides aux pétales illimités. Tout nouveau rosier est un hybride sauf si vous le bouturez.

Nous ne verrons pas la roseraie, le temps n'est pas approprié et les roses ne sont actuellement qu'en boutons.

C'est au tour de Jean-Louis de prendre le relais et de nous faire l'historique et la visite de l'abbaye.

Depuis l'antiquité et même avant, une grotte a été occupée sur le site. Un castrum a été édifié à partir de la grotte. Constructions et démolitions se sont succédées jusqu'à l'abandon après le pillage par Raymond de Turenne en 1400. Restaurée puis encore pillée sous la révolution française, les moines abandonnent ici la vie monastique.



En 1996 rachat puis restauration de l'église, des habitations et du jardin jusqu'en l'an 2000 C'est un travail sans fin entrepris par Jean-Louis et Jean-Philippe.

Jean-Louis fait vibrer sa voix dans l'église. Tout en se déplaçant aux quatre coins, il nous charmera par des chants grégoriens. Partout la sonorité est extraordinaire



C'est l'instant du repas. Dans la salle prêtée nous savons tous qu'il faudra vite revenir.



*Roberto*